
Notre identité

Nos racines

C'est au 7^e siècle que saint Berthuin, moine irlandais, fixa sa résidence à Malonne. Il entreprit la construction d'un monastère au cœur des terres non cultivées de la forêt de la Marlagne. Il mourut en 698. Les bâtiments érigés témoignent de la vie d'une des plus anciennes fondations monastiques de la Belgique.

Répondant à l'appel de Monsieur le Chanoine de Montpellier et animés par l'élan de leur fondateur : saint Jean-Baptiste de la Salle, les Frères des écoles chrétiennes reprirent les infrastructures de l'abbaye alors désaffectée pour y installer leur école normale. C'était le 3 novembre 1841.

Depuis lors, les Frères ouvrirent d'autres écoles sur le site :

- une école secondaire,
- une école fondamentale,
- une école primaire spécialisée.

Toutes ces entités restées fidèles à l'esprit de leurs fondateurs sont dirigées aujourd'hui par des Pouvoirs Organisateurs différents.

Notre héritage soutient notre présent

En particulier, notre Pouvoir Organisateur assume la tradition spirituelle et pédagogique de ses fondateurs et l'actualise dans le temps présent. Il organise une école catholique d'enseignement secondaire général ouverte aux jeunes issus des quatre coins de notre société.

Vous trouverez ci-après nos projets éducatif et pédagogique. Ce sont ceux que propose la FESeC (Fédération de l'enseignement secondaire catholique) à l'ensemble des écoles de son réseau.

Le Pouvoir Organisateur de l'Institut Saint-Berthuin s'inscrit dans cette mission de l'école chrétienne et la reconnaît notamment dans le charisme de Jean-Baptiste de la Salle qui consiste à faire de l'acte d'enseigner un acte évangéliste centré sur la personne du jeune et de réaliser ainsi l'unité de sa formation humaine et chrétienne.

Jean-Baptiste de la Salle

Né en 1651, Jean-Baptiste de la Salle appartient à une famille aisée. Prêtre du Diocèse de Reims, pourvu de revenus substantiels, riche de relations, il peut aspirer à une certaine tranquillité et entrevoir une carrière brillante.

Dès 1680, des rencontres fortuites l'amènent à s'occuper des maîtres des écoles créées à Reims pour les enfants pauvres. Il partage avec eux sa table et son toit, les aide à parfaire leurs méthodes pédagogiques, mais les maîtres le sentent autre et étranger à leur vie. Interpellé par leur attitude, soucieux de poursuivre l'œuvre entreprise, il se fait pauvre avec eux. Ayant abandonné tous ses biens, il s'associe à eux pour travailler ensemble à l'éducation des enfants des artisans et des pauvres.

Il meurt à Rouen en 1719 en nous laissant de nombreux ouvrages qui font de lui un des précurseurs de la pédagogie moderne.

